

Remise de Médailles du Travail du 14 décembre 1946 à Jœuf. Mines et Forges de Jœuf



Avant la Seconde Guerre, traditionnellement organisées à Hayange pour l'ensemble des médaillés des sociétés « *Les Petits-Fils de François De Wendel & Cie* » et « *De Wendel & Cie* », en 1946/47, les cérémonies se déroulent dans la commune de chacun des sites industriels. Elles ont lieu respectivement, le 14 décembre 1946 à Jœuf, le 11 septembre 1947 à Moyeuvre-Grande et le 12 septembre 1947 à Hayange.

MINES ET FORGES DE JOEUF

Remise de Médailles du Travail

du 14 Décembre 1946

à Jœuf

Discours de M. François de WENDEL

Mes chers Amis,

J'ai dû, au printemps dernier, laisser à mon frère, M. Maurice de Wendel, le plaisir et l'honneur de remettre leurs médailles à toute une promotion de médaillés, qui précédait la vôtre, et rompre la tradition, aussi vieille je crois que les médailles du travail elles-mêmes, qui voulait que ce plaisir me soit réservé.

Je venais à ce moment, vous le savez, d'être gravement malade et avais même failli vous fausser définitivement compagnie. Mais il paraît que ce n'était pas encore mon tour. Je me suis rapidement et étonnamment remis et vous me voyez aujourd'hui fidèle au poste, heureux de me retrouver auprès de vous, qu'il s'agisse des récipiendaires — je parle comme à l'Académie Française — de la médaille de vermeil de 50 ans de service, qui m'ont vu arriver à Jœuf en 1899, qu'il s'agisse de ceux de 40 ans de service ou de ceux de plus de 30 ans de service que j'ai au contraire vu tous arriver ici avant 1914 ou, c'est le plus petit nombre, de ceux qui sont entrés tout jeunes à l'usine — encore qu'elle fut arrêtée et n'ait jamais travaillé pendant la guerre — en 1914, 1915 ou 1916.

Vous pouviez, Messieurs, les uns et les autres, espérer qu'ayant, soit au front, soit ici, connu quatre années de guerre, de 1914 à 1918, vous n'auriez pas à supporter une deuxième fois une pareille épreuve et peut-être, encore que je vous eusse bien souvent avertis dans de multiples allocutions de ce qui allait arriver, un certain nombre d'entre vous a-t-il cru qu'il en serait ainsi. Cela n'a malheureusement pas été le cas et votre génération s'est revue placée, 21 ans après l'armistice du 11 novembre 1918, devant une aventure qui s'est comme la première, terminée par la

victoire, mais dont vous pensez probablement avec moi qu'elle a été plus dure encore que celle qui l'avait précédée. Mais enfin, nous en sommes sortis.

Il faudrait tout de même bien que cela ne recommence pas une troisième fois, et là j'ai peine à m'empêcher de vous dire, avec le recul de l'âge et le bénéfice — je ne sais trop si cela en est un — de l'expérience qui en résulte, que je suis effrayé de voir la façon dont on retombe dans les mêmes erreurs qu'il y a 25 ans.

On se chamaille entre alliés, on unifie une fois de plus l'Allemagne au lieu de chercher à la dissocier, on refuse à la France la ligne du Rhin. On nous discute le charbon de la Ruhr et fait des manières pour nous reconnaître la Sarre. Tout cela en vertu des vieux slogans dont avait vécu (j'aurais bien envie de dire, en pensant aux gens qui entouraient le tapis vert), dont s'était engraisée la Société des Nations et dont les événements ont cependant fait bonne justice.

Renan disait volontiers que ce n'était pas la Seine qui coulait à Paris, mais bien le fleuve de l'oubli, le Léthé. Je crois qu'on pourrait en dire autant de la Tamise, de l'Hudson et de la Moskova, pour Londres, New-York et Moscou. Voilà d'ailleurs 18 mois et plus que l'Allemagne a capitulé et la paix n'est toujours pas signée. Ceci pour l'extérieur.

La situation n'est pas plus brillante à l'intérieur. Je ne vous apprendrai rien en vous faisant remarquer qu'ici même, à Jœuf, nous sommes bien en retard sur le Jœuf de 1920, qu'il s'agisse de la marche des usines, du ravitaillement ou du vêtement. Je ne parle pas des réparations, puisqu'en dehors des enlèvements de machines soufferts par l'usine, nous n'avons pas été très atteints. Mais nous savons qu'ailleurs tout reste à faire dans cet ordre d'idées, alors qu'après l'autre guerre les gouvernements au pouvoir avaient su faire immédiatement le nécessaire en matière de réparations.

Et cependant, Messieurs, il ne faut pas désespérer. J'ai coutume de dire que les hommes changent peu. L'erreur qu'on commet le plus souvent, c'est de s'imaginer que des réformes de structure, des combinaisons financières ou même des inventions extraordinaires peuvent du jour au lendemain transformer le monde, alors qu'en réalité celui-ci est le plus souvent dominé par des problèmes moraux et psychologiques, toujours les mêmes du fait que l'homme reste ce qu'il a toujours été, avec ses défauts, sa barbarie — la guerre ne l'a que trop montré — mais aussi ses qualités, ses vertus qu'il faut savoir utiliser.

Je peux citer, à ce propos, l'expérience financière de M. Poincaré, qui se trouvait devant une situation assez semblable à celle dont nous souffrons actuellement et a su y remédier en modifiant le climat politique du pays et sans avoir recours aux arrangements financiers extrêmement lourds, proposés par Londres ou par New-York.

Cette constance de l'humanité n'est pas sans inconvénient, mais elle est pour moi, lorsque je vous vois, un motif de très grande espérance.

Lorsque je me remémore ce que depuis près de 47 ans que je suis ici,

et 43 que je suis à la tête de la Maison de Wendel, ce que nous sommes, mes frères et moi, arrivés à faire avec vous, avec des hommes comme vous, avec vos pareils, je me dis que nous devons arriver à sortir nos usines de l'ornière où les ont enlisées l'occupation, la guerre et deux ans d'une absurde économie dirigée.

Mon frère vous le répétait encore ce printemps : C'est avec le concours d'hommes comme vous, rompus à leur métier, ayant conscience qu'ils ont un devoir à remplir et qu'il n'est pas indifférent à la bonne marche de l'usine qu'ils le remplissent bien ou mal, que l'on constitue des affaires prospères, des affaires dont la prospérité rejaillit non seulement sur tous ceux qui y sont attachés, mais encore sur toute la région environnante.

Je suis convaincu que, lorsque le désordre jeté dans les esprits par les événements que nous venons de vivre commencera à s'apaiser, on verra se recréer les possibilités qui ont permis le développement du remarquable ensemble que constituait, tant au point de vue technique qu'au point de vue économique et social, le centre de Jœuf avant la guerre.

Et, en attendant, je tiens à remercier la génération qui est ici, et avec laquelle nous avons connu les bons et les mauvais jours, la reconstitution joyeuse de l'usine après 1918 et la réussite des années de 1924 à 1930, avec laquelle nous avons lutté pendant la crise de 1930 à 1939 et, enfin et surtout, qui a aidé ceux qui avaient la responsabilité de l'usine pendant l'occupation à tenir contre l'envahisseur, les hommes qui, tout en ayant l'air de remettre les usines de Jœuf en état, renouvelant l'exploit de Pénélope, ont si bien fait que Jœuf — je le rappelle avec force parce qu'il y a en haut lieu des gens qui semblent l'oublier et voudraient lui refuser le droit au travail, alors qu'ils l'accordent si généreusement aux usines qui n'ont cessé de tourner — n'a pas travaillé un jour pour l'allemand, de 1940 à la libération.

C'est à ces hommes que j'éprouve une très grande joie et une très grande fierté de remettre, au nom du Gouvernement de la République, la médaille que leur vaut leur fidélité, leur mérite et leur constant labeur.

Liste des promus décorés à la cérémonie du 14 décembre 1946

RAPPELS DE LA MEDAILLE DE VERMEIL (50 ans de service).

MM.	PAUL Joseph, Electricité ;
COULON Jules, Laminoirs ;	PIERRON Emile, Hauts Fourneaux ;
NOEL Ernest-Auguste, Ateliers ;	THOMAS Louis, Hauts Fourneaux ;

MEDAILLES DE VERMEIL (40 ans de service)

AMAKA Gustave, Cour ;	HAUUY Henri, Mine de Jœuf ;
AVEAUX Eugène, Concassage ;	JACQUES Paul, Electricité ;
BAUSCH Georges, Ateliers ;	LALLEMENT François, Laminoirs ;
BERTRAND Edouard, Ateliers ;	LAROCHE Jules, Mine de Jœuf ;
BOURHOVEN Louis-Théophile, Mine de Jœuf ;	LAURENT Ferdinand, Expédition ;
CHRISTOPHE Victor, Chem. de Fer ;	LECLERC Eugène, Cour ;
COLLIGNON Eugène, Moteurs ;	LESQUOY Eugène, Ateliers ;
CRIDEL Henri, Cour ;	MARCHAL Christophe, Moteurs ;
DETZ Paul, Ateliers ;	MESSIN Joseph, Ateliers ;
EHRMANN Joseph, Bureau princ. ;	PARIS Victor, Mine de Jœuf ;
ESSELIN Louis, Chemin de Fer ;	PILANT Albert, Bureau Principal ;
FERRY Jean-Pierre, Magasin ;	PRESSAGER Charles, Laminoirs ;
FLORIMOND Léon, Electricité ;	RICHARD Charles, Moteurs à gaz ;
FRANÇOIS Augustin, Laminoirs ;	ROYER Charles, Ateliers ;
FRANÇOIS Louis-Jean, Ateliers ;	SCHUMACHER Emile, Electricité ;
GREMILLOT Léon-Victor, Laminoirs ;	VEYLANDE Albert, Electricité ;
HAAS Martin, Aciérie ;	VILMINOT Louis, Bureau Principal ;

MEDAILLES D'ARGENT (30 ans de service)

ASCELIPIADE Lucien, Laminoirs ;	BERTOLOTTI Eisilio, Mine de Jœuf ;
BABIN Gabriel, Laminoirs ;	BOEHM Albert, Instituteur ;
BARILLET Henri, Laminoirs ;	BOLLINGER René, Garde ;
BARRIERE Louis, Ateliers ;	BOURGASSER Léon, Laminoirs ;
BAUSCH Eugène, Electricité ;	BOURGEOIS Georges, Ch. de Fer ;
BAYARD Pierre, Aciérie ;	CHARROIS Camille, Laminoirs ;
BEAUDOIN Alfred, Bureau princ. ;	CHLEMAIRE Fernand, Ch. de Fer ;

CHRISTOPHE G., Mine de Jœuf ;
DEBAR Charles, Laminoirs ;
DEMME Julien, Chemin de Fer ;
DUBOIS Léon, Laminoirs ;
DUFOUR Lucien, Electricité ;
DUPIN Henri, Mine de Jœuf ;
EISENKREMER Henri, Laminoirs ;
ERRARD Henri, Hauts Fourneaux ;
FELLER Jean-Pierre, Mine de Jœuf ;
FERRETTE Gabriel, Fonderie ;
FLACON Augustin, Aciérie ;
GODFRIN Jules, Chemin de Fer ;
HABRANT Léon, Moteurs ;
HACQUART Arthur, Laminoirs ;
HOLLNER Auguste, Chemin de Fer ;
JACQUIERE Prosper, Laminoirs ;
KNEIB Gaston, Aciérie ;
LACOUR Gaston, Laminoirs ;
LAMARLE Victor, Laminoirs ;
LEBON Anatole, Mine de Jœuf ;
LEBRUN Arthur, Laminoirs ;
Vve LEYDER, née COURTOIS, Châ-
teau ;
L'HOTE René, Travaux ;
MABILLE Lucien, Ateliers ;
MAILLOT Jules, Laminoirs ;
MARION Albert, Laminoirs ;
MARTIN Lucien, Mine de Jœuf ;
MASSENET René, Electricité ;

MATHIEU Alfred-Ernest, Moteurs ;
METZELER Lucien, Laminoirs ;
MICHEL Auguste, Mine de Jœuf ;
MICHEL Eugène, Mine de Jœuf ;
MILLOT Julien, Instituteur ;
MOLINERIS Jean-B., Retraité ;
MOMPEURT Aug., Hauts Fourn. ;
MOUXEAUX Henri, Train à fil ;
MULLER Auguste, Moteurs ;
NODEE Henri, Laminoirs ;
NONCLERQ Emile, Mine de Jœuf ;
PARIGI David, Hauts Fourneaux ;
PIERON Raymond, Mine de Jœuf ;
PILLOT Marcel, Bureau Principal ;
ROBERT Fernand, Laminoirs ;
ROBERT Joseph, Electricité ;
SAHLING Louis, Ateliers ;
SCHMITT Julien, Mine de Jœuf ;
SCHWARTZ Math., Mine de Jœuf ;
STEMPERT Emile, Mine de Jœuf ;
TAUREL Charles, Laminoirs ;
TIRODE Ernest, Moteurs ;
THIRY Nicolas, Electricité ;
TRUNZLER Adrien, Moteurs ;
TRUNZLER Georges, Moteurs ;
WEBER Joseph, Aciérie ;
WEIDER Philippe, Moteurs ;
WIRTH Jean-Pierre, Laminoirs ;
ZINGRAFF Franç., Bureau Principal.

*